



musée

de la  
**L** marine  
de  
**Loire**



Châteauneuf  
SUR Loire

# le Journal du musée

■ ■ ■ N°14 • septembre 2011 ■ ■ ■

## Édito

Au musée de la marine de Loire, les embarcations se suivent et ne se ressemblent pas... Un monde semble séparer la pirogue monoxyle de l'époque carolingienne des voiliers de bassin des temps modernes : les plus jeunes de nos visiteurs seraient-ils toujours réduits au plus petit et le démesuré réservé aux adultes ?

Ni l'un ni l'autre, la navigation est un plaisir partagé par les uns comme par les autres et c'est surtout un lien qui unit les générations en évoquant le rêve, l'évasion, le lointain, l'ailleurs...

Le cadre des musées est propice à provoquer des émotions et nous nous attachons à susciter auprès du public, grâce à une sélection pertinente d'objets mis en scène, l'émerveillement, la découverte, le choc esthétique, la nostalgie du passé, l'amour de la connaissance surtout...

Le rêve est au rendez-vous de l'exposition de cette fin d'année « **Petits bateaux et marins en herbe** », à partager en famille sans modération !

**Laurence de Lamaëstre**  
Attachée de conservation  
Directrice du musée

## Le mot du Maire



### L'indispensable ouverture sur la société

**D**'après une enquête de 2009, deux tiers des Français ne poussent jamais, ou presque, la porte d'un musée... Les musées ont malheureusement encore l'image de lieux poussiéreux, austères et intimidants. Et pourtant, notre musée de la marine de Loire par exemple, est un lieu populaire au bon sens du terme : c'est-à-dire accessible à tous les publics. Nous déployons des trésors d'imagination pour

faire tomber la barrière psychologique qui existe parfois en entrant. C'est notre défi majeur : réaffirmer le rôle culturel, éducatif et social.

De mon point de vue, notre établissement a réussi sa mutation en devenant un lieu convivial et ouvert sur la société. Un lieu emblématique, une scénographie accessible, le recours au numérique, l'existence d'un mini-site sur le site de la Ville, d'une librairie-boutique, et enfin la participation aux événements forts de la Ville permettent de renforcer son attrait. Mais la clé du succès se trouve dans le travail mené par les agents auprès de la population locale au travers des scolaires, des familles, des groupes et grâce à l'investissement des bénévoles de l'association des amis du musée. Mon adjointe à la vie culturelle et moi souhaitons encore plus demain, **aller chercher le public par la main pour l'emmener découvrir un outil devenu indispensable à la vie locale.**

**Loïs Lamoine**

Maire de Châteauneuf-sur-Loire

Vice-président de la Communauté de Communes des Loges



Musée de la marine de Loire

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 18h d'avril à octobre et de 14h à 18h de novembre à mars.

# L'EXPOSITION d'automne

« **Petits bateaux et marins en herbe** »

21 octobre 2011 – 31 janvier 2012

**MAMAN, LES PETITS BATEAUX QUI VONT SUR L'EAU... »**



LES PETITS BATEAUX FONT PARTIE DE NOTRE MÉMOIRE, QU'ILS SOIENT SOUVENIRS D'ENFANCE OU RÉMINISCENCES DES PHOTOGRAPHIES DE ROBERT DOISNEAU OU WILLY RONIS DES BASSINS COUVERTS DE VOILIERS.

Au-delà de l'aspect purement esthétique, ludique ou même nostalgique du jouet nautique, c'est bien la complexité du temps que l'on devine en filigrane. Ces jouets évoquent la fascination des enfants comme des adultes devant ces merveilles de technologie qu'étaient les *liners* et un monde maritime alors en plein essor, symbole de l'ouverture sur le monde.

Ils évoquent surtout cette qualité sans limite des petits et des grands enfants : l'imagination.

Parmi tous les jouets, les bateaux jouets forment une catégorie à part. Beaucoup plus rares que les précédents, ils sont aujourd'hui sujets à des batailles d'enchères.

Pourquoi un tel engouement ? Pourquoi ces jouets qui ont connu une telle vogue au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, ont-ils ensuite disparu des étals et vitrines ? Ces pièces en bois, en fer-blanc ou en plomb sont d'un point de vue esthétique souvent magnifiques, mais elles sont surtout riches de symboles, chargées d'une certaine nostalgie, significatives

d'une relation toute particulière qu'entretient l'enfance (et souvent sans se l'avouer les adultes) avec la mer et le monde maritime : parcourir le grand océan et le vaste monde !

Des jouets provenant des collections du musée national de la marine, de plusieurs autres musées et de collectionneurs ont été rassemblés. À travers cet ensemble constitué, le musée explore toute la diversité de ces jouets : du jouet d'artisan aux jouets en série, la multiplicité des innovations en terme de propulsion, les représentations associées à un



univers nautique alors en plein essor et comment cette époque de la fin de la révolution industrielle s'est tournée vers la mer.

## LE CONSTRUCTOR



Au tout début du XX<sup>e</sup> siècle, les jeux scientifiques sont à la mode. En 1898, à Liverpool, Franck Hornby invente le Meccano®. Son succès est rapide et de nombreux fabricants l'imitent : le Metallic de Pintel (1913), le Structator de Bing (1914), le Constructor (1916), le Mécenic du Jouet de Paris (1921) et le Trix (1933).

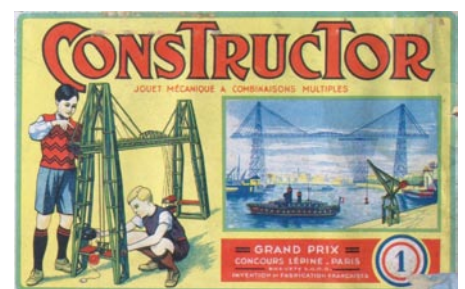
Le musée possède dans ses collections une boîte complète de l'un de ces jouets métalliques à combinaisons multiples : Le Constructor (fabriqué par la Société Française du jouet Métal à Lyon puis par Constructor à Paray-le-Monial entre 1920 et 1970).

Le premier coffret, Grand prix du concours Lépine de 1916, annonçait

modestement : « Les merveilles du monde, de la mécanique et de l'architecture, en miniature ».

S'il s'inspire largement du système de poutrelles métalliques de Meccano®, le Constructor utilise le système métrique ; les deux sont donc incompatibles. Les illustrations décrivent généralement des scènes portuaires, avec leurs grues, leurs ponts ferroviaires, leurs cargos alors les hauts-lieux de l'industrie et de l'ingénierie métallique. Ainsi, la boîte n°1 invite les architectes en herbe à construire un pont transbordeur imposant (de la taille d'un enfant), actionné qui plus est par un petit moteur électrique qui permet de déplacer la nacelle. Il fallait sans doute plusieurs boîtes pour arriver à un tel résultat.

Le pont à transbordeur, inventé et développé par la firme Arnodin de Châteauneuf, permettait le libre passage au trafic maritime dans les passes ou les ports, témoin d'une architecture de fer conquérante et de l'importance des activités portuaires et du transport maritime.



# La vie du MUSÉE

## Les acquisitions



^ Charles JOUAS (1866-1942),  
*Le lavoir à Châteauneuf-sur-Loire*, 1931  
Dessin, mine de plomb et sanguine,  
signé, situé et daté.



^ Anonyme,  
*Le pont de Châteauneuf et les lavoirs*.  
Reproduction photo, juin 1940.

**Charles JOUAS** est un artiste talentueux qui a choisi le dessin et la gravure pour s'exprimer, preuve d'une démarche de rigueur.

Le dessin illustrant le quai de Châteauneuf-sur-Loire montre la volonté de l'artiste de traduire, au-delà d'un simple paysage, une activité humaine dont il veut garder la trace. Cette scène est parfaitement fidèle aux cartes postales ou aux photographies de cette époque

qui nous restituent cette activité. D'après ces mêmes sources conservées au centre de documentation du musée et le travail mené par le musée pour l'exposition « Le carrosse et le battoir », il est vraisemblable que le bateau-lavoir soit celui d'Olga Motrot, dont on sait qu'elle achète, juste avant la seconde guerre mondiale, un modeste bateau-lavoir de 6 places avec, dans un coin, un espace équipé d'une chaudière pour faire bouillir le linge. Cette activité est relatée aussi par Maurice Genevoix, l'enfant du pays, notamment dans « La Boite à pêche » (1926).

Le pont qui enjambe la Loire fait partie du patrimoine industriel de Châteauneuf. L'ingénieur Ferdinand Arnodin y a fondé sa propre entreprise en 1872, devenue célèbre dans le monde entier pour ses ponts suspendus et ponts transbordeurs ; aujourd'hui Baudin-Châteauneuf perpétue la tradition de la construction métallique. Le pont reproduit ici succède au pont primitif (1839/1841), reconstruit dans les années 30, détruit par le Génie le 17 juin 1940, enfin reconstruit immédiatement après guerre.

Ce dessin d'étude, alerte et précis, décrit la petite histoire castelneuvienne, celle des riverains de la Loire et celle des constructeurs de ponts.

(Vente Saint Germain-en-Laye, 6 mars 2011, lot n°77)

### Fonds MAZOYER

En février 2011, avec l'aide des Amis du musée, le musée s'est doté d'un fonds documentaire important, ayant appartenu à Léonce Abel Mazoyer, l'ingénieur des Ponts et Chaussées qui réalisa le Pont-Canal de Briare (ouvert en 1896 à la navigation).

Ce fonds documentaire regroupe près de 500 pièces : des photographies, des plans, des notes, et de nombreuses correspondances entre M. Mazoyer et ses différents interlocuteurs, traitant de la modernisation des canaux et de l'aménagement de la Loire. Certains documents laissent deviner la situation de la navigation à la fin du XIX<sup>e</sup>, déclinante depuis l'arrivée du train. Les défenseurs de la Loire navigable, et les « pro canaux » s'affrontent pour trouver des solutions qui relanceraient la marine de Loire. On perçoit ainsi la détermination du marinier berrichon Auguste Mahaut, favorable au canal latéral à la Loire. Il écrit dans un pamphlet du 24 octobre 1900, extrait de « *Fleuves et canaux* » :

« *Autrefois on allait d'abord à pied, à défaut de routes carrossables. Autrefois on allait ensuite en diligence. Aujourd'hui on va en chemin de fer [...]. Autrefois on croyait aux miracles. Aujourd'hui on croit à la science. Aujourd'hui le progrès nous procure des moyens perfectionnés. Voulez-vous retourner aux diligences [...] aux miracles, aux moyens primitifs ? Vous me répondez que non n'est-ce pas ? Eh bien voilà pourquoi on faisait de la navigation sur la Loire autrefois et qu'on la*



^ Maquette d'étude du pont canal de Briare, vers 1890, gélatino-bromure

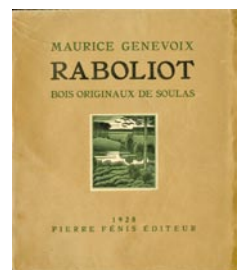
*fait aujourd'hui sur les canaux. On a simplement remplacé des outils imparfaits et primitifs par des outils perfectionnés ».*

Au cours de la même vente, les amis du musée ont acheté un ouvrage du XVIII<sup>e</sup> siècle sur les ponts.

### Autres acquisitions

Le musée a acquis avec le soutien des Amis du musée, l'édition originale de *Raboliot* (Prix Goncourt 1928) de Maurice Genevoix. Cet ouvrage de 1928, dédié par l'auteur et édité seulement à quelques exemplaires, est illustré de bois gravés originaux de Louis-Joseph Soulas, autre figure ligérienne.

Le musée a également acheté un acte de 1781 concernant la Communauté des Marchands Fabriquant et débitant du vinaigre à Orléans, dont le commerce fut en partie lié au transport sur la Loire.



## ARRÊT SUR IMAGE

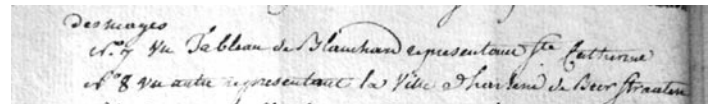
**Du nouveau sur la *Sainte Catherine d'Alexandrie* du peintre Jacques Blanchard** (Paris, 1600-1638), tableau retrouvé à la mairie, transféré au musée et présenté depuis dans l'espace dédié à l'histoire de Châteauneuf-sur-Loire.

En 2006, Moana Weil-Curiel, chercheur associé à l'Institut national de l'Histoire de l'art, attribue dans un article de la *Revue du Louvre* (n°2, 2006, p. 41-44) ce tableau à Jacques Blanchard, grâce au rapprochement qu'il a fait avec la gravure de Charles David conservée au musée du Louvre. L'origine reste toutefois énigmatique. Sa présence au château, sa période d'exécution et sa qualité laissent penser qu'il aurait pu être acquis par Michel Particelli ou son gendre Louis Phélypeaux de La Vrillière. Cependant, les inventaires consultés ne font apparaître aucune mention de ce tableau malgré la présence attestée d'autres tableaux de Jacques Blanchard. Comment ce tableau est-il arrivé jusqu'à nous ?

Récemment, Eric Millet, chercheur orléanais, et Catherine Gorget, responsable du musée historique et archéologique de l'Orléanais, nous signalent leur découverte : « Il est fort probable que le tableau titré « Sainte Catherine » ait fait partie de la collection de Robert Soyer (ingénieur du pont George V [Orléans] après Jean Huppeau). Celui-ci est décédé en 1802. Le 15 brumaire an XI (6 novembre 1802) est dressé un inventaire de ses biens. À l'article 7 apparaît « un tableau de Blanchard représentant Sainte Catherine ».



J. Blanchard, *Sainte Catherine d'Alexandrie*, XVII<sup>e</sup> s.,  
huile sur toile, inv : 2000.16.1



Tout porte donc à croire que le tableau n'a pas été acquis par un membre de la famille Phélypeaux de La Vrillière ; il est plus probable que Benoît Lebrun l'ait acquis à cette époque pour sa collection conservée au château de Châteauneuf ».

Merci à eux de nous avoir fait part de leur recherche.

## LE RÉCOLEMENT

Le musée de la marine de Loire dispose d'un fonds graphique très important traitant de la marine de Loire constitué au fil des ans. Notre rôle est bien sûr de conserver ces documents, mais aussi de les cataloguer, les indexer et surtout de les rendre accessibles à tous.

Le récolement de ce fonds doublé d'une numérisation systématique a donc été initié au cours de cet été, travail de longue haleine réalisé par notre équipe et une stagiaire : Aurélie Lefeuve.

« Ma première tâche dans le cadre du récolement du fonds graphique du musée a donc été de numériser autant d'estampes que possible parmi les quelques 600 à récoler que possède le musée. Elles sont enregistrées au format TIFF pour l'archivage et au format JPEG pour la diffusion. Ce sont ainsi 275 gravures, lithographies et dessins (format A3 et inférieurs) qui ont rejoint les dossiers



informatiques ; les œuvres grand format seront traitées à part.

Les images obtenues sont maintenant en cours d'intégration à la fiche d'inventaire de chaque estampe. Ces fiches constituent de véritables fiches d'identité, contenant, en plus du visuel, des informations relatives à l'historique de l'œuvre, sa description, sa localisation dans le musée, son état et

les opérations complémentaires dont elle pourrait faire l'objet (marquage, photographie, restauration...). Parallèlement, des fiches biographiques sont intégrées aux fiches inventaire. Elles permettent de situer l'œuvre dans le parcours de l'artiste. À ce jour, 225 estampes auront ainsi été récolées, notamment celles des fonds Guyot et Delusse, éléments phares de la collection graphique. »

# Les RENDEZ-VOUS du musée



## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

les 17 et 18 septembre 2011

*thème national : le voyage du patrimoine*

**Visites contées en compagnie de Nicole Bockem sur le thème  
du voyage au gré de la Loire.**



Nicole Bockem, causeuse de mère en fille, a depuis de nombreuses années élaboré un patrimoine oral autour de la Loire et nous invite à un voyage à la découverte de « ce grand fleuve de sable, quelquefois mouillé » (Jules Renard).

La Loire, au cours des siècles, tout au long de son cours, a favorisé les échanges entre les hommes ; sur ses berges se sont développés des petits métiers et une culture spécifique riche d'histoires et d'aventures incroyables. Contes, légendes et petites histoires nous initient à ce terroir, à la rencontre des gens du fleuve : la source de la Loire, le voyage du perroquet Ver-Vert, les histoires de pêcheurs, de marinières et de passeurs, les flots de la Loire en colère, la naissance de la petite alose...

Les récits sont différents à chaque prestation.

**Horaires : samedi et dimanche 14h15 – 15h15 – 16h15 et 17h15**

**Entrée gratuite**

## Le Festival de Loire à Orléans

**Du 21 au 25 septembre 2011, les quais d'Orléans se mettent de nouveau en scène et accueillent pendant cinq jours de festivités le plus grand rassemblement européen de la marine fluviale.**

Un chaland de Loire, le « Pascal-Carole », venu du Saumurois, construit en bois de chêne et de sapin entre 1988 et 1990, sera présent lors du Festival de Loire (longueur : 21 m, largeur : 4 m, voile : 180 m<sup>2</sup>).

Rappelons à cette occasion le choix de l'architecte muséographe du musée, Philippe Prost, qui, pour évoquer la navigation sur la Loire, a choisi de présenter dans la nef non pas un bateau traditionnel mais de le suggérer par une silhouette autour de laquelle le visiteur tourne. C'est en effet le moulage des membrures de ce chaland qui a servi à constituer, en creux par rapport au niveau du sol, la coque du bateau. L'ensemble est recouvert d'éléments en bois mettant en scène le matériel d'accastillage et les coffres de marinières. Le mât

quant à lui est présenté incliné, voile affalée, pour suggérer le passage sous l'arche d'un pont.

**Au cours du Festival, l'équipe d'animation du musée sera présente au Village pédagogique** et proposera des ateliers sur le thème des jeux de marinières à destination des scolaires, des centres de loisirs et des individuels (le nœud de charpentier, le T, le jeu d'alouette ou encore des dés...). Après les avoir découverts et manipulés, les enfants pourront décorer une toupie en bois qu'ils rapporteront chez eux.

**Au Salon de la Loire, les Amis du musée et le musée présenteront leurs activités respectives.**



## LES ATELIERS DU MERCREDI

### VACANCES D'AUTOMNE

#### « BATEAUX FANTÔMES »

Les mercredi 26 et lundi 31 octobre,  
à 14h30 et 16h00

Silencieux et ténébreux, les bateaux fantômes naviguent sans équipage ; chalutiers, remorqueurs, sous-marins, voiliers... désertés, s'ennuient...

À l'abordage, chers petits matelots ! Venez découvrir les multiples bateaux de l'exposition « Petits bateaux et marins en herbe » et réaliser un bateau fantôme surprenant, farceur, qui fait rire et qui fait peur.

Durée : 1h30

Tarif : 2 euros

À partir de 6 ans, sur réservation  
au 02 38 46 84 46

### VACANCES DE NOËL

#### « LA MAGIE DE NOËL DANS LES ÉCLATS DU BOIS »

Les mercredis 21 et 28 décembre,  
à 14h30 et 16h00

Le musée de la marine de Loire vous propose durant les vacances de Noël de respirer la douce odeur du bois dans la fabrication d'un bateau jouet.

Éclats de bois, c'est le nom de la petite entreprise de Gérard Bonenfant. Celui-ci interviendra à la suite de la visite de l'exposition pour animer un atelier créatif de découpe de bois, à l'aide de machines sans danger pour les plus jeunes et dotées d'une grande précision de coupe.

Les enfants pourront bénéficier d'une initiation à la fabrication du jouet ancien, en bois, à la façon des lutins de Noël.

## SALON POUR LA JEUNESSE



Nous avons participé au 26<sup>e</sup> Salon du Livre Jeunesse à Beaugency « Val de Lire » les 1<sup>er</sup>, 2 et 3 avril dernier où il était question de voyage et d'aventure. Sur le thème « 1, 2, 3 partez ! Allez découvrir le monde proche ou lointain, réel ou imaginaire », les animateurs du musée ont fait découvrir aux scolaires et aux enfants en visite en famille le voyage en Loire sur un bateau à vapeur. Autour d'un bateau de Loire disposé dans le Salon, le musée a prêté neuf panneaux présentant les différents types de bateaux de Loire, la copie d'un saladier en faïence de Nevers, un jeu d'aluette (version moderne) et deux reproductions d'après des lithographies de Charles Pensée.

### EXPOSITION

« CRÉATIONS D'ENFANTS »  
mars-avril 2011



Chaque année le musée expose à la fin de l'hiver les travaux réalisés par des enfants dans le cadre d'activités scolaires.

Au cours de l'exposition  
« Petits bateaux et marins en herbe »

## « PLEINS FEUX SUR LES POP POP »

les samedis 22-23 et dimanches 29-30 octobre de 14h à 18h

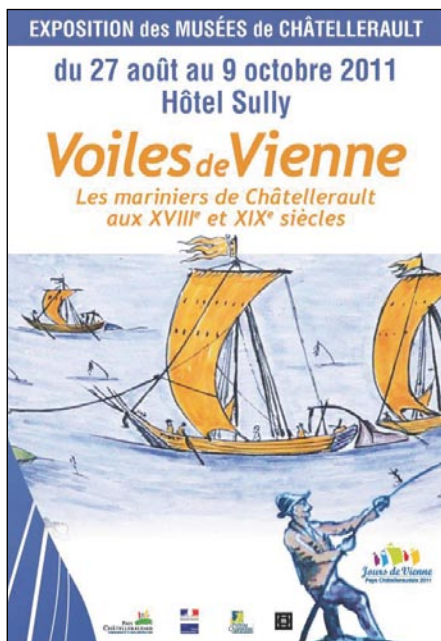
Dans le cadre de l'exposition temporaire « Petits bateaux et marins en herbe », le musée de la marine de Loire accueille au cours des vacances d'automne une animation qui s'adresse à un large public familial.

Grâce à l'association « Les passeurs de mémoire », nos visiteurs, petits et grands, pourront bénéficier de démonstrations en bassin, d'explications sur l'origine et l'histoire des jouets pop pop et participer à un concours de vitesse. Des pop pop seront mis à disposition des participants ; les vôtres sont également les bienvenus !

Animation comprise dans le droit d'entrée au musée

## LE MUSÉE HORS LES MURS

Les expositions temporaires s'enrichissent grâce à la politique de prêts pratiqués entre les établissements culturels.



Cette année le **musée de la marine de Loire** s'associe à l'exposition du musée de Châtellerault « **Voiles de Vienne, les mariners de Châtellerault aux XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles** » (27 août - 9 octobre) qui sera présentée à l'Hôtel Sully dans le cadre de l'opération « Jours

de Vienne ». À cette époque, Châtellerault était un port animé par les allées et venues des chalands, toues et autre bateaux. Une sélection d'objets a été faite parmi nos collections : 4 pièces de faïence, 1 coffre de marinier et 1 battoir.

Le musée prête également du matériel de scénographie pour accompagner des expositions :

- 3 panneaux sur la vie et l'œuvre de Louis-Joseph Soulas à la maison de la Beauce à Orgères (3 septembre-13 novembre 2011)
- Un mannequin au musée de métiers et des légendes de la forêt d'Orléans à Loury pour son exposition sur les « Maux et remèdes au fil du temps » (avril-novembre 2011)

### LA BOUTIQUE :

**nouveau !**

La liste des ouvrages

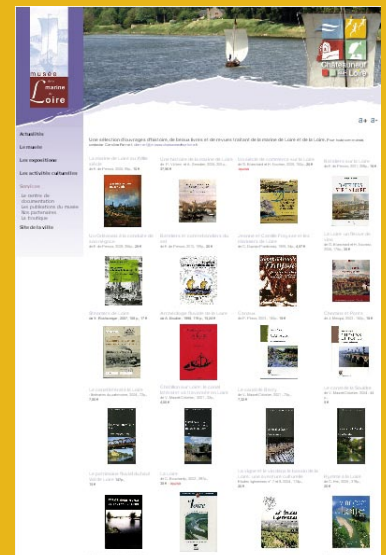
et livres jeunesse proposés à la vente à la boutique du musée est maintenant consultable sur le site du musée ([www.chateauf-sur-loire.com](http://www.chateauf-sur-loire.com)). Si l'achat en ligne n'est pas encore envisageable, les commandes peuvent être sollicitées par email ([marinedeloire@musee.chateauf-sur-loire.fr](mailto:marinedeloire@musee.chateauf-sur-loire.fr)).

## PUBLICATION DU MUSÉE



### UNE NOUVELLE PUBLICATION : LE LIVRET DE VISITE

Dans un souci de développer le service à nos publics, le musée vient d'éditer un petit livret de visite. Ce document de 12 pages se veut une aide à la visite : il décrit succinctement les collections du musée et se veut une introduction à la marine de Loire. Ce livret est en vente à l'accueil au prix de 2 euros.



# Retour sur les ÉVÉNEMENTS

## « LA LOIRE DESSUS DESSOUS : ARCHÉOLOGIE D'UN FLEUVE »



### Premier bilan

Grâce à un partenariat multiple et aux nombreux prêts d'objets, à une scénographie originale et interactive, l'exposition a suscité de la part des visiteurs une satisfaction unanime, largement développée dans le livre d'or.

Quelques commentaires laissés par nos visiteurs :

« *Un autre regard sur l'histoire de France : la Loire.* »

« *J'ai adoré l'arbre de plus de 1 000 ans !* »

Est-ce ce sujet inédit qui a fait venir le public, ou la curiosité à l'égard des découvertes que révèle la Loire ? L'un et l'autre ont sans doute été les moteurs de leur visite.

L'intérêt d'un tel projet est d'avoir réussi à captiver un large public autant d'initiés que de non initiés. Le livre d'or à disposition du public est un témoin des impressions et sentiments des visiteurs à l'issue de leur passage. Les appréciations ne manquent pas et mettent en avant la qualité de la mise en scène, le travail de recherche développé de façon pédagogique, instructive et accessible à tous. Ligériens et non ligériens découvrent une autre Loire, un monde sorti des eaux, qui appartenait aux riverains et à ceux qui ont utilisé le fleuve pour leur activité. Ce lien avec les générations qui nous précèdent est certainement ce qui anime une majorité de nos visiteurs, qui ressentent nostalgie et fierté à l'égard d'une population dont la vie était un combat de tous les jours.

Les groupes constitués, une autre catégorie de notre public, ont choisi l'exposition comme centre d'étude (universitaires de Tours et d'Udine (Italie), chercheurs et archéologues d'Orléans, associations d'historiens locaux, Amis du musée...). L'exposition a également été choisie par l'Institut national du

patrimoine comme cadre d'une formation nationale intitulée « Le patrimoine fluvial » (à Orléans et Châteauneuf du 7 au 9 juin 2011). Cette session, la première du genre,

a été très largement suivie par des professionnels du patrimoine venus de toute la France et a été l'occasion d'échanges fructueux et de rencontres avec des spécialistes de la navigation et du patrimoine fluvial.

### L'itinérance

L'exposition a fermé ses portes le 31 août dernier. Après Cosne-sur-Loire l'an dernier et Châteauneuf-sur-Loire cette année, son itinérance l'amènera de mai à octobre prochain dans les Pays de la Loire à Rezé, important port antique bordé autrefois par la Loire, qui fait l'objet de campagne de fouilles chaque année.

Nous aurons l'occasion de revenir sur ce sujet dans un prochain numéro et sur la suite de cette itinérance.

### Le bilan quantitatif en quelques chiffres :

**8 500 personnes** ont pu voir l'exposition depuis la mi-avril dont  
**1 000 enfants** venus entre avril et juin dans le cadre d'ateliers  
pédagogiques pendant le temps scolaire et les vacances de  
printemps.